Matière: ‘Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit - **Paracha:** Noa’h, ch. 9 v. 20 à 29

Thème : L’ivresse de Noé - **Auteur:** Philippe Haddad

Titre: La chute du juste

Notes de l'enseignant

Introduction

Après le déluge, Noé plante une vigne, se saoule et se dénude dans sa tente. Son fils Ham voit la nudité de son père et rapporte le fait à ses frères, Sem et Japhet. A l’initiative du premier, les deux frères couvrent pudiquement le père. A son réveil, Noé maudit Canaan quatrième fils de ‘Ham et bénit Sem et Japhet. Ce récit est enseigné pour souligner que le juste peut chuter s’il ne reste pas vigilant dans sa conduite vertueuse et que cette chute peut entraîner sa descendance.

Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme Melamed, dirigé par Akadem Multimedia, initié par le FSJU et la FMS. Elle est mise gracieusement à la disposition des enseignants à des fins strictement pédagogiques et à l'exclusion de toute exploitation commerciale. Elle peut être librement reproduite. Les idées présentées ici n'engagent que leur auteur, le site étant largement ouvert à toutes les composantes du judaïsme. Tout renseignement et de nombreux autres outils pédagogiques sont disponibles sur **www.melamed.fr**

Le texte étudié

Pentateuque
Genèse ch. 9, v. 20, (Noa'h - נח)

בראשית ט' כ'-כט'

כ וַיָּחֶל נֹחַ, אִישׁ הָאֲדָמָה; וַיִּטַּע, כָּרֶם. כא וַיֵּשְׁתְּ מִן-הַיַּיִן, וַיִּשְׁכָּר; וַיִּתְגַּל, בְּתוֹךְ אָהֳלֹה. כב וַיַּרְא, חָם אֲבִי כְנַעַן, אֵת, עֶרְוַת אָבִיו; וַיַּגֵּד לִשְׁנֵי-אֶחָיו, בַּחוּץ. כג וַיִּקַּח שֵׁם וָיֶפֶת אֶת-הַשִּׂמְלָה, וַיָּשִׂימוּ עַל-שְׁכֶם שְׁנֵיהֶם, וַיֵּלְכוּ אֲחֹרַנִּית, וַיְכַסּוּ אֵת עֶרְוַת אֲבִיהֶם; וּפְנֵיהֶם, אֲחֹרַנִּית, וְעֶרְוַת אֲבִיהֶם, לֹא רָאוּ. כד וַיִּיקַץ נֹחַ, מִיֵּינוֹ; וַיֵּדַע, אֵת אֲשֶׁר-עָשָׂה לוֹ בְּנוֹ הַקָּטָן. כה וַיֹּאמֶר, אָרוּר כְּנָעַן: עֶבֶד עֲבָדִים, יִהְיֶה לְאֶחָיו. כו וַיֹּאמֶר, בָּרוּךְ ה' אֱלֹהֵי שֵׁם; וִיהִי כְנַעַן, עֶבֶד לָמוֹ. כז יַפְתְּ אֱלֹקִים לְיֶפֶת, וְיִשְׁכֹּן בְּאָהֳלֵי-שֵׁם; וִיהִי כְנַעַן, עֶבֶד לָמוֹ. כח וַיְחִי-נֹחַ, אַחַר הַמַּבּוּל, שְׁלֹשׁ מֵאוֹת שָׁנָה, וַחֲמִשִּׁים שָׁנָה. כט וַיִּהְיוּ, כָּל-יְמֵי-נֹחַ, תְּשַׁע מֵאוֹת שָׁנָה, וַחֲמִשִּׁים שָׁנָה; וַיָּמֹת.

Genèse 9, 20-29

[20] Noé, d'abord cultivateur planta une vigne. [21] Il but de son vin et s'enivra, et il se mit à nu au milieu de sa tente. [22] Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père, et alla dehors l'annoncer à ses deux frères. [23] Sem et Japhet prirent la couverture, la déployèrent sur leurs épaules, et, marchant à reculons, couvrirent la nudité de leur père, mais ne la virent point, leur visage étant retourné. [24] Noé, réveillé de son ivresse, connut ce que lui avait fait son plus jeune fils, [25] et il dit: "Maudit soit Canaan! Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères! " [26] Il ajouta: "Soit béni l'Éternel, divinité de Sem et que Canaan soit leur esclave, [27] que Dieu agrandisse Japhet! Qu'il réside dans les tentes de Sem et que Canaan soit leur esclave! [28] Noé vécut, après le Déluge, trois cent cinquante ans. [29] Toute la vie de Noé avait été de neuf cent cinquante ans lorsqu'il mourut.

L'hébreu dans le texte

ויחל: on reviendra sur les différents sens du verbe 'halel (voir plus haut) qui offre au moins 2 lectures différentes; profaner ou commencer.

ויטע: planter

יין: vin

וישכר: racine chakor (avec un kaf) = s'enivrer, se saouler

ערוה: nudité, dans la Bible désigne les organes génitaux de l'homme ou de la femme.

ארור: maudire, dans le sens de souhaiter que cette manière d'être se ne prolonge pas

ברוך: bénir, souhaiter la fécondité (ou reconnaître que Dieu est source de fécondité)

Analyse structurelle

Trois paroles divines:

v. 20 et 21: Noa'h devient vigneron, il boit, s'enivre et se dénude dans sa tente.

v. 22: 'Ham constate la nudité de son père et rapporte l'information à ses frères.

v. 23: Attitude pudique de Sem et Japhet, recouvrement du père.

v. 24 et 25: réveil de Noa'h et malédiction de Canaan, fils de 'Ham

v. 26 et 27: bénédiction de Sem et Japhet

v. 28 et 29: fin de la vie de Noa'h

Analyse thématique

NOAH VIGNERON (V. 20)

Après le déluge Noah s'adonne à une activité liée à la terre: vigneron. "Il plante une vigne". Il s'inscrit dans la conduite de Caïn / agriculteur, plutôt que dans celle d'Abel / berger.

Noah a-t-il bien agi en commençant par planter une vigne? Dieu ne lui avait-il pas demandé de s'occuper de procréation? Or Noah n'aura pas d'autres enfants. Voyons comment quelques exégètes abordent le sujet:

רש"י בראשית פרק ט פסוק כ

(כ) ויחל - עשה עצמו חולין, שהיה לו לעסוק תחלה בנטיעה אחרת

Rachi

20- Vaya'hel: Il s'est profané, car il aurait dû s'occuper au début d'une autre plantation

Pour Rachi le verbe ויחל vient de להחל = profaner. Comparer à Rachi sur Gn. IV, 26 et VIII, 10. Le verset nous annonce dès le premier mot la chute de Noah.

En fait להחל possède plusieurs significations: profaner, commencer, jouer de la flûte (halil) transpercer (tuer).

Rachi
Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.
Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

אבן עזרא בראשית פרק ט פסוק כ

(כ) ויחל מתחלה מפעלי הכפל, מהבנין הכבד הנוסף, כמו ויסך בדלתים ים (איוב לח, ח). איש האדמה יודע עבודת האדמה, והיא חכמה גדולה.

Abraham ibn Ezra

Vaya'hel: au début, et le verbe ויחל est un verbe à double consonne à la forme forte (forme pihel) comme (Job 38, 8) "Il a fermé (ויסך) par des portes la mer". Un homme de la terre: connaissant le travail de la terre et c'est une grande science.

Abraham ibn Ezra (1090-1165) Un des plus éminents érudits juifs de l'Âge d'Or espagnol. Il suit le sens littéral.

Pour ibn Ezra, le verbe **ויחל** signifie "il commença"[1], il n'y a aucune information négative, au contraire, le travail de la terre est louable.

ספורנו בראשית פרק ט פסוק כ

(כ) ויחל התחיל בפועל בלתי נאות ולכן נמשכו מזה מעשים אשר לא יעשו, כי אמנם מעט מן הקלקול בהתחלה יסבב הרבה ממנו בסוף כמט שיקרה בחכמות מהטעות בהתחלה, וזה בעצמו הורה באמרו (במדבר כה, א) ויחל העם לזנות.

Sforno

Vaya'hel: Il commença par une action peu louable, c'est pourquoi s'en suivirent des actes qui ne se font pas, car un peu d'erreur au début en entraîne beaucoup à la fin, comme cela arrive dans les sciences du fait d'erreurs au début. Et ceci est enseigné dans sa parole (Nb. 25, 1): "et le peuple commença à se prostituer".

Obadia Sforno. Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

Pour Sforno, le verbe signifie "commencer", mais c'est l'action de travailler la terre qui est dégradante[2], c'est en cela qui va occasionner par une réaction en chaîne la faute de 'Ham, etc. Sforno amène 2 preuves: une erreur en science et l'erreur du peuple à Chitim.

On lira avec intérêt Na'hmanide (plus long) qui réfléchit sur l'expression **איש האדמה** S'opposant à Rachi qui lit "maître de la terre", Na'hmanide propose 2 lectures:

1) au sens littéral "un homme de la terre" sans attache particulière avec un lieu, puisqu'il ne construit pas de ville.

[1] Cf. Onkelos et Yonathan ben Ouziel qui traduisent tous deux en araméen ouchré = il a commencé.

[2] Cf. Sforno sur Gn 4, 2 qui considère que la fonction de berger est supérieure à celle d'agriculteur. ויחל se rapporte donc bien à איש האדמה et non à ויטע כרם comme le pense Ramban.

2) un homme soucieux de travailler la terre, du fait que la terre était en désolation après le déluge. Et son choix se porta sur la vigne pour en faire du vin.

Talmud Bavli, Sanhédrin 70a

תלמוד בבלי מסכת סנהדרין דף ע עמוד א

שלש עשרה ווי"ן נאמר ביין [בראשית ט'] ויחל נח איש האדמה ויטע כרם וישת מן היין וישכר ויתגל בתוך אהלו וירא חם אבי כנען את ערות אביו ויגד לשני אחיו בחוץ ויקח שם ויפת את השמלה וישימו על שכם שניהם וילכו אחרנית ויכסו את ערות אביהם ופניהם וגו' וייקץ נח מיינו וידע את אשר עשה לו בנו הקטן.

Talmud de Babylone Sanhédrin 70 a

13 vay (malheur!) ont été dits à propos du vin (Gn. 9) correspondants aux 13 préfixes des verbes mentionnés dans ce passage de Noé: vaya'hel, vayitâ etc. jusqu'à "et il sut ce que lui avait fait son fils cadet".

Il ressort un clivage entre Rachi, Sforno et le texte talmudique qui accuse dès le départ Noa'h, alors qu'ibn Ezra et Ramban restent plus nuancés. Quant à Radak il défend ouvertement le travail de Noa'h, qui initie la vigne qui donnera du vin.

Pistes de réflexions et débats

Peut-on considérer une activité humaine comme foncièrement mauvaise? Doit-on choisir un métier plutôt qu'un autre? On précisera que le verbe **ויטע** "il planta" apparaît trois fois dans la Genèse: Gn. 2, 8: Dieu planta le jardin (l'exemple vient du ciel).Ici Gn. 21, 33: Abraham planta un tamaris (cf. Rachi sur le verset qui y voit la plantation d'un lieu d'accueil pour les passants). Précisons aussi que la Tora demande de planter des arbres en Israël: Lévitique 19, 24. On peut répondre en disant que toute dépend de la **כוונה**, de l'intention.

L'IVRESSE ET SES CONSEQUENCES (V. 21):

Trois verbes à la suite: il boit, il s'enivre, il se dénude dans sa tente. Le texte porte *ohélah* (sa tente à elle), mais nous lisons *aholo* (sa tente à lui). Se dénuder c'est vouloir revenir à l'état édénique alors que le monde n'est pas encore prêt, c'est pourquoi la Tora attache une grande place à la pudeur de l'homme et de la femme.

Rabbi Isaac Caro prend prétexte de cette "anomalie":

תולדות יצחק בראשית פרק ט פסוק כא

(כא) אהלה כתיב בה"א, כלומר באהל אשתו, להודיע שרבוי היין מביא רבוי תשמיש. והזכיר ענין היין, לומר שיתרחק האדם ממנו, שהחטיא לצדיק תמים שהציל כל העולם, והיין גרם לקלל זרעו.

Toldot Yitz'hak

Il est écrit ohélah, c'est-à-dire la tente de sa femme, pour te faire savoir que trop de vin amène à trop de relations. Et le vin est mentionné ici pour apprendre à l'homme à s'en éloigner, car il a fait fauter un juste parfait qui avait sauvé le monde, et le vin à entraîné la malédiction de sa descendance.

Rabbi Isaac Caro (Tolède 1558 - Jérusalem 1535), fils de Rabbi Yossef Caro. Il suit le sens littéral.

Ce commentaire est intéressant car il met en relation le thème de l'ivresse et la procréation. Noah s'enivre avant de procréer, c'est là que se situe la faute, il perd tout contrôle de lui, de sa pudeur.

Ecoutons ce passage du Talmud

תלמוד בבלי מסכת ברכות דף מ עמוד א

רבי מאיר אומר: גפן היה, שאין לך דבר שמביא יללה על האדם אלא יין, שנאמר: [בראשית ט'] וישת מן היין וישכר

Talmud de Babylone traité Béra'hot 40 a

Rabbi Méïr enseigne: (le fruit de la connaissance du bien et du mal) c'était la vigne, car rien n'amène le trouble à l'homme comme le vin, comme il est dit (Gn. 9): "il but du vin et s'enivra".

Talmud Bavli, Béra'hot 40 a

Yonathan ben Ouziel reprend ce thème:

יונתן בן עוזיאל בראשית פרק ט פסוק כ

(כ) ושרי נח למהוי גבר פלח בארעא ואשכח גופנא דמושכיה נהרא מן גינוניתא דעדן ונצביה לכרמא וביה ביומא אניצת ובשילת ענבין ועצרינון:

Yonatan ben Ouziel

20 – Noah commença à être un homme de la terre, et il trouva une vigne draguée par un fleuve qui coulait du jardin d'Eden, il la planta, le jour même elle bourgeonna et donna des raisins et il les pressa.

Yonatan ben Ouziel
Un des premiers Tanaïm (maîtres de la Mishna), il vécut autour de l'an 0.
Le Talmud en parle comme le plus grand des élèves d'Hillel l'Ancien. Sa traduction en araméen, contrairement à celle d'Onkelos, est parsemée de références au Midrach.

On voit que ces commentateurs veulent établir le parallèle entre Adam et Noah (nouvel Adam), confrontés tous deux à l'ivresse: seront-ils capables de garder leur niveau moral et spirituel ou bien seront-ils tentés par l'appel de l'instinct.

Le Zohar

Le *Zohar* (I, 67 b) reconnaît que Noah était un grand juste, mais il révéla une faille: il ne pria pas pour ses contemporains (comme Moïse qui pria pour les enfants d'Israël après la faute du veau d'or). C'est pourquoi le déluge est appelé par son nom (Isaïe LIV, 9): "J'avais juré que les eaux de Noa'h ne se répandraient plus sur la terre…"

'Hatam Sofer[3]:

Le 'Hatam Sofer explique dans son *Torat Moshé* que du fait que Noah ni ne pria pour sa génération ni ne les mit en garde, Dieu le punit en l'enfermant dans son arche durant un an (qui devint une sorte de prison). Car certainement le Saint, béni soit-Il, aurait pu le sauver de nombreuses manières, sans qu'il reste enfermé avec des animaux exigeants. Cet enseignement s'appuie sur un Midrach: "Nos sages ont enseigné: Noa'h resta dans l'arche durant douze mois sans connaître le sommeil ni le jour, ni la nuit, car il était occupé à nourrir les animaux."[4]

[3] Né à Francfort en 1782, décédé à Presbourg en 1840, il grandit en Allemagne à un moment où la communauté juive connaît des temps troublés. Il est ainsi poussé, contre son gré, à assumer les fonctions de rabbin, durant trente années, de Presbourg (Bratislava, Tchécoslovaquie); cette ville devient, sous sa direction, un bastion du judaïsme orthodoxe de Hongrie. Le 'Hatam Sofer est à la fois un profond penseur et un homme d'action. Il devient le plus important représentant du judaïsme orthodoxe dans le combat contre l'assimilation et la Réforme. Célèbre par ses analyses et ses commentaires sur le Talmud, il écrit un commentaire sur la *Torat Moshé*, .
[4] Midrach Tanhouma Noah II. L'arche était plus qu'une prison, il s'agissait de travaux forcés.

Sans aucun doute, Noa'h finit par comprendre que la raison de ses "travaux forcés" était son silence face à la tragédie dont il fut témoin.

Ce thème trouve sa source dans Pirké déRabbi Eliézer:

> Durant 12 mois les animaux furent dans l'arche, et Noa'h priait en disant: Maître du monde, fais-moi sortir de cette prison, car mon âme est épuisée de l'odeur des lions, des ours et des léopards, et tous les justes te couvriront de la couronne de royauté car Tu m'as fait sortir de cette prison, comme il est dit (Ps. CXLII, 5): "Fais-moi sortir de la prison, afin que je célèbre Ton nom! Les justes viendront m'entourer, quand Tu m'auras fait du bien."

Ajoutons que lorsqu'il offrit ses sacrifices après le déluge, il comprit la force de la prière et la puissance du juste pour atténuer la justice divine et la transformer en miséricorde. Et cela ressort du texte même dans sa littéralité:

> "Noa'h construisit un autel pour l'Éternel; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel. L'Eternel sentit une odeur agréable, et l'Eternel se dit: Je ne maudirai plus la terre à cause des humains, parce que le cœur de l'homme est disposé au mal depuis sa jeunesse; et Je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme Je l'ai fait."

Saisissons le lien: Noa'h offre les sacrifices, Dieu promet à ne plus envoyer de déluge. C'est ainsi que Noa'h prit conscience qu'il aurait pu prier pour sa génération et il en éprouva une terrible souffrance. Il comprit que le déluge serait dorénavant lié à son nom, comme nous l'avons vu du verset d'Isaïe. Que fait un homme quand la douleur morale devient trop forte? Il essaye d'oublier. Et Noa'h tenta de noyer son chagrin dans le vin; comme il est dit dans le Talmud : Le vin n'a été créé que pour consoler les endeuillés…, comme il est dit: "Donnez de l'alcool à celui qui est perdu, du vin à celui qui est amer" (Proverbes XXX, 6).

Pour renforcer cette analyse nous pouvons nous appuyer sur les propos du Zohar sur le verset "Noa'h commença (ויחל)": la racine de ויחל est la même que לא יחל דברו "il ne profanera pas sa parole ", car il s'est profané lui-même en devenant "homme de la terre" (où étaient ensevelis les gens de sa génération): C'est à cause de lui que sa génération périt, car il ne réclama pas miséricorde pour eux.»

Et le 'Hatam Sofer de poursuivre:

> " La faute de la génération du déluge fut la conséquence de la faute de la génération d'Enoch qui inaugura l'idolâtrie, selon Rambam *Mishna Tora* sur *Yéssodé HaTora*. Voilà pourquoi Noa'h planta une vigne, afin que l'homme s'occupe de sa jouissance ici-bas, et qu'il ne se perde pas dans des considérations philosophiques et théologiques, comme ce fut le cas à la génération d'Enoch. "

En quelque sorte, Noah voulut sauver l'homme de l'idolâtrie, en l'amenant à ne considérer que sa propre jouissance. "Il s'est profané" pour reprendre Rachi pour le bien de ses contemporains.

Pistes de réflexions et débats

Quelle place pour le vin dans la tradition juive? Cette question n'est pas anodine. La Bible aurait pu interdire le vin (cf. les Ré'habites dans Jérémie 34), mais la Tora autorise le vin à condition de ne pas tomber dans l'excès. La Tora ne pose pas de tabou absolu "le vin c'est interdit", "la sexualité c'est interdit", "le travail c'est interdit", elle demande à l'homme de s'investir dans tous les domaines de l'activité humaine en suivant la voie moyenne.

LA FAUTE DE 'HAM (V. 22)

De quelle faute s'agit-il exactement qui entraîne la malédiction de Canaan fils de Ham, fils cadet de Noah? Il faudra réfléchir avec les enfants, surtout les lycéens.

'Ham pénètre dans la tente de son père (ou de sa mère, c'est-à-dire du couple parental). Il pénètre dans un lieu interdit, le lieu de l'intimité des parents. Il voit la nudité, il raconte cette nudité, Il en tire sans doute une jouissance, comme une victoire d'avoir vu la nudité de son père.

Rachi se réfère aux sources rabbiniques (à n'étudier qu'avec les lycéens):

רש"י בראשית פרק ט פסוק כב

(כב) וירא חם אבי כנען - יש מרבותינו אומרים כנען ראה והגיד לאביו לכך הוזכר על הדבר ונתקלל:

וירא את ערות אביו - יש אומרים סרסו ויש אומרים רבעו:

Rachi

'Ham, père de Canaan, vit: Certains de nos maîtres disent que c'est Canaan qui a vu (la nudité de Noa'h) et il le raconta à son père ('Ham), c'est pourquoi il est mentionné dans l'affaire et qu'il a été maudit.

Il a vu la nudité de son père: certains disent il l'a castré, d'autres disent il a eu une relation avec lui.

La difficulté de Rachi est: pourquoi maudire Canaan, le fils de 'Ham, et non pas 'Ham lui-même?

ספורנו בראשית פרק ט פסוק כב

(כב) וירא חם אבי כנען – ראה בזיון שעשה לו כנען בנו והוא הסרוס כדברי קצתם ז'ל. . . והוא ברשעו ראה ולא מחה.

ויגד = ששמח על פעולת בנו

Sforno

Et il vit 'Ham, père de Canaan: Il vit l'acte de mépris réalisé par Canaan son fils, à savoir la castration selon le propos de quelques de nos maîtres [et dans des documents chaldéens il est dit qu'il le castra par magie] et lui ('Ham) dans sa méchanceté a vu mais n'a pas empêché cela.

Il a raconté à ses frères: car il s'est réjoui de l'acte de son fils

Sforno, comme l'opinion de Rachi, pense que c'est Canaan, et non 'Ham, qui a agit contre Noa'h, en le castrant[5].»Voir" ici s'entend dans le sens de "acquiescer". Ce qui donne en traduction: "'Ham approuva, en tant que père de Canaan (ce que dernier avait fait) et il le raconta (avec joie) à ses deux frères à l'extérieur.»[6]

רדק בראשית פרק ט פסוק כב

(כב) וירא–בזה היה אבי כנען שלא כסה ערות אביו והיה רע אבי רע; ועוד רעה אחרת עשה שהלך והגיד לאחיו כשוחק ומהתל מאביו:

Radak

Il vit: en cela il est part de Canaan (le méchant) car il n'a pas couvert la nudité de son père, et il était ainsi méchant père de méchant; et l'autre mal qu'il fit c'est de le raconter à ses frères comme pour se moquer de son père.

Radak
Rabbi David Kim'hi
Né à Narbonne en 1160, décédé à Narbonne en 1235
L'un des plus grands grammairiens et exégètes bibliques médiévaux. Son premier ouvrage d'importance est le *Mi'hlol*, un traité de philologie qui comprend un célèbre lexique nommé *Séfer ha-Chorachim*. Il suit le sens littéral.

[5] Pourquoi Sforno penche plutôt pour la castration que pour la relation pédéraste ? Sans doute parce que Noé n'aura pas d'autres enfants.
[6] Ici s'explique la malédiction contre Ham fils de Canaan.

Radak qui veut suivre le sens littéral voit dans la vision de la nudité le mal (sans référence à l'interprétation talmudique) et le fait de rapporter cette vision aux frères constitue la deuxième faute.

Quel est donc le passif qui existe entre Noa'h et 'Ham pour qu'on en arrive à une pareille extrémité? La transmission n'est pas passée, pas plus qu'elle n'est passée entre Adam et Caïn. Les premiers pères de l'humanité sont des pères du silence. 'Ham (ou Canaan) vont empêcher Noah d'avoir un autre fils, le quatrième fils d'après le déluge[7]. On comprend alors la réaction en chaîne: si Noa'h ne s'était pas enivré, tout cela ne serait pas arrivé.

On remarquera que la tradition orale en dit plus que ce semble dire le texte écrit.

Terminons par ibn Ezra sur le v 24

אבן עזרא בראשית פרק ט פסוק כד

(כד) וייקץ נח הכתוב לא גילה מה נעשה. והעושה היה כנען.
וכן היה, כי חם ראה ולא כסהו כאשר עשו אחיו, רק גלה הדבר,
ושמע כנען, ולא נדע מה עשה.

Ibn Ezra

24: Noah se réveilla: le verset ne révèle pas ce qui a été fait. Et celui qui a fait c'est Canaan. Et c'est ainsi que cela s'est passé: 'Ham a vu (ce qu'a fait Canaan), mais il n'a pas couvert (la nudité) comme ont fait ses frères, mais il a révélé la chose, mais nous ne savons pas ce qui a été fait.

Pistes de réflexions et débats

Le mérite ne s'hérite pas. Le juste peut engendrer des méchants et inversement (Noa'h le juste engendre Ham, qui engendre Canaan; Téra'h l'idolâtre engendre Abraham pilier du monde. Le petit-fils de Moïse commettra l'idolâtrie, les fils du grand prophète Samuel sont des chenapans). La Tora nous apprend que l'on devient juste par ses vertus, ses efforts moraux et spirituels.

[7] Cf. Rachi sur le verset 25.

NOBLE ATTITUDE SEM ET JAPHET (V. 23)

Sem et Japhet vont couvrir leur père, mais Rachi va souligner la grandeur morale de Sem / Japhet:

רש"י בראשית פרק ט פסוק כג

(כג) ויקח שם ויפת - אין כתיב כאן ויקחו אלא ויקח, לימד על שם שנתאמץ במצוה יותר מיפת, לכך זכו בניו לטלית של ציצית, ויפת זכה לקבורה לבניו, שנאמר (יחזקאל לט יא) אתן לגוג מקום שם קבר. וחם שבזה את אביו נאמר בזרעו (ישעיה כ ד) כן ינהג מלך אשור את שבי מצרים ואת גלות כוש נערים וזקנים ערום ויחף וחשופי שת וגו':

Rachi

Il prit Sem et Japhet: il n'est pas dit "ils prirent" mais "il prit" pour te dire que Sem fut plus zélé dans l'accomplissement de la mitsva que Japhet, c'est pourquoi ses enfants hériteront du talith avec les tsitsith, et Japhet héritera d'une sépulture pour ses enfants (lors de la guerre de Gog et Magog) comme il est dit dans Ezéchiel (39, 11): "Je donnerai à Gog [descendant de Japhet] une sépulture là-bas. Quant à Ham qui avait méprisé son père, il est dit pour sa descendance (Isaïe 20, 4): "Le roi d'Assyrie conduira les captifs d'Egypte et d'Ethiopie nus et déchaussés…".

Pour Rachi, Dieu juge les attitudes bonnes ou mauvaises des ancêtres, et Il récompense ou punit en fonction de ces actions[8].

Le talith pour Israël a une fonction de protection contre la licence sexuelle, qui suit le désir. Cf. Nb 15, 39: "vous ne vous détournez pas après votre cœur et vos yeux avec lesquels vous vous prostituez": le désir c'est déjà la prostitution.

Quant à Gog, il sera recouvert pour la mort.

Pistes de réflexions et débats

Est-ce juste de punir ou récompenser les descendants pour les bonnes ou mauvaises actions des ancêtres?

[8] Evidement s'il y a *téchouva*, Dieu pardonne (comme par exemple à Ninive dans le récit de Jonas).

LA MALEDICTION DE CANAAN (V. 25):

Rachi donne dans ce verset une explication des intentions de Ham (ou Canaan approuvé par 'Ham):

רש"י בראשית פרק ט פסוק כה

(כה) ארור כנען - אתה גרמת לי שלא אוליד בן רביעי אחר לשמשני, ארור בנך רביעי להיות משמש את זרעם של אלו הגדולים, שהוטל עליהם טורח עבודתי מעתה. ומה ראה חם שסרסו, אמר להם לאחיו אדם הראשון שני בנים היו לו, והרג זה את זה בשביל ירושת העולם ואבינו יש לו שלשה בנים ועודנו מבקש בן רביעי:

Rachi

Maudit soit Canaan: Tu m'as empêché d'avoir un quatrième fils pour me servir, que ton quatrième fils sois maudit en servant la descendance des deux grands sur qui retombe la charge de me servir. Et pourquoi Ham a castré son père [ou a-t-il accepté l'acte de son fils]? Car il dit à ses frères le premier homme a eu deux fils et l'un a tué l'autre pour hériter du monde, et notre père à trois fils et il voudrait encore un quatrième fils.

Rachi nous montre que la première fraternité réussie est celle de Sem et Japhet. 'Ham nous rappelle Caïn par son côté impulsif, "chaud". Il refuse le partage du monde, alors que la bénédiction divine est dans le partage.

אבן עזרא בראשית פרק ט פסוק כה

(כה) עבד עבדים טעמו עבד כאחד העבדים, ואילו היה עבד העבדים היה עבד לעבדים. והעד קדש קדשים (ויקרא ו, יח), בקדש הקדשים (במדבר יח, י), וטעם לאחיו לכוש ומצרים ופוט, שהם בני אביו

Ibn Ezra

25 – Esclave d'esclaves, c'est-à-dire esclave comme l'un des esclaves, car si on voulait dire "esclave d'esclaves" on aurait écrit êved laâvadim, et la preuve kodesh hakodachim (Lv. 6, 18; Nb. 18, 10), c'est-à-dire "le lieu saint parmi les saintetés".

Pour ibn Ezra, 'Ham ne devient pas un esclave d'esclaves, mais un esclave parmi les esclaves. Car sinon il serait vraiment dégradé au sein de l'humanité.

Pistes de réflexions et débats

Comment comprendre la malédiction pour les générations futures? En fait c'est la conduite de mépris qui est condamnée, de même l'idolâtrie des Cananéens (c'est pourquoi les patriarches ne voudront pas de leurs filles pour épouses) mais s'ils sont vertueux alors la malédiction n'a plus d'effet (Ruth de Moab, Uri le Hittite, le mari de Bethsabée qui sont des exemples de vertus). De plus être serviteur de Sem, c'est devenir serviteur du juste pour apprendre à être juste, à maîtriser sa pulsion et à servir Dieu (cf. dans le Talmud, Tavi le serviteur de Raban Gamliel qui aurait pu siéger au Sanhédrin.)

SEM ET JAPHET

Remarquons que Noa'h ne bénit pas Sem (alors qu'il a maudit Canaan), mais qu'il bénit Hachem (YHVH) le Dieu de Sem.

רש"י בראשית פרק ט פסוק כו

(כו) ברוך ה' אלהי שם - שעתיד לשמור הבטחתו לזרעו לתת להם את ארץ כנען:

Rachi

Béni soit l'Eternel, Dieu de Sem: qui plus tard maintiendra Sa promesse envers sa descendance (de Sem) de lui donner la terre de Canaan.

Rachi reste dans la cohérence de son premier commentaire sur la Tora, la terre d'Israël reviendra à Israël en tant que peuple de la Tora. L'épisode de 'Ham révèle sa disqualification par rapport à cette terre, et c'est pourquoi Noa'h bénit Hachem, le Dieu qui se révèlera à travers Sem et sa descendance.

אבן עזרא בראשית פרק ט פסוק כו

(כו) ברוך ד' אלהי שם חייבין אנו להוסיף תודות לשם שהוא אלהי שם, והוא ישים כנען עבד לו ולשם. והטעם שיכריחנו לעבוד את שם

Ibn Ezra

Béni soit l'Eternel, Dieu de Sem: Nous sommes tenus d'ajouter des expressions de reconnaissances à l'Eternel qui est le Dieu de Sem, et il fera de Canaan Son serviteur (de Dieu) et de Sem, c'est-à-dire qu'Il l'obligera à servir Sem.

Ibn Ezra précise que la bénédiction va toujours à Hachem qui est le Dieu de Sem ou d'Israël[9], Il est le seul qui doive recevoir notre reconnaissance. Il n'y a pas d'intermédiaire dans la relation homme – Dieu. Sauf quand l'homme se conduit comme un esclave (de ses passions) alors il est mit au service de Sem (symbole du juste) afin qu'il finisse par servir Hachem.

Pour terminer la bénédiction de Sem et Japhet nous pouvons proposer aux enfants ce passage talmudique:

Talmud Bavli
Méguila 9b

תלמוד בבלי מסכת מגילה דף ט עמוד ב

רבן שמעון בן גמליאל אומר אף בספרים לא התירו שיכתבו אלא יונית. אמר רבי אבהו אמר רבי יוחנן: הלכה כרבן שמעון בן גמליאל. ואמר רבי יוחנן: מאי טעמא דרבן שמעון בן גמליאל - אמר קרא (בראשית ט') יפת אלהים ליפת וישכן באהלי שם - דבריו של יפת יהיו באהלי שם. - ואימא גומר ומגוג! אמר רבי חייא בר אבא: היינו טעמא דכתיב יפת אלהים ליפת - יפיותו של יפת יהא באהלי שם.

Talmud de Babylone traité Méguila page 9 b

Raban Chimon fils de Gamliel enseigne: les sages n'ont permis d'écrire la Tora qu'en grec (en plus de l'hébreu). Rabbi Abahou dit au nom de Rabbi Yo'hanan: la hala'ha est comme Raban Shimon fils de Gamliel. Et Rabbi Yo'hanan dit: quelle est la raison de Raban Shimon fils de Gamliel? Car le verset dit "Dieu élargira Japhet et il demeurera dans les tentes de Sem", que les paroles de Japhet soient dans les tentes de Sem. (Et pourquoi juste la Grèce) et pourquoi pas Gomer ou Magog? Rabbi 'Hiya bar Abba, car il est dit: Dieu élargira Japhet [mais le verbe y. f. t peut se lire "rendre beau"]: que la beauté de Japhet soit dans les tentes de Sem [c'est pourquoi on peut écrire les livres de la Bible en grec].

[9] C'est l'origine du Barou'h Hachem !

La bénédiction accordée à Japhet est double:

1) la conquête (élargissement des frontières)

2) le fait de séjourner dans les tentes (les lieux d'étude de la Tora) de Sem. Réussite matérielle et bénédiction par la collaboration avec Israël.

Au final, Sem est placé comme un phare pour ses deux autres frères qui prépare la vocation spirituelle d'Abraham, puis d'Israël, comme peuple de la Tora.

Conclusion

Ce court passage nous montre le dernier épisode marquant de la vie de Noa'h: après la vision d'un homme juste, c'est celle d'un homme en chute, qui boit, qui se dénude, qui révèle les failles de son éducation aussi (la faute de 'Ham).

Ce chapitre nous apprend également comment Sem, prenant l'initiative de couvrir son père, devient le nouveau juste, avant l'apparition d'Abraham.

רמב"ן בראשית פרק ט פסוק כו

ונכתבה זאת הפרשה להודיע כי בחטאו היה כנען עבד עולם וזכה אברהם בארצו. ונכתב ענין היין בנח כי יש בו אזהרה ממנו יותר מפרשת נזירות, כי הצדיק תמים אשר צדקו הציל כל העולם, גם אותו החטיא היין והביא אותו לידי בזיון וקללת זרעו:

Ramban

Cette paracha a été écrite pour te faire savoir que par sa faute Canaan devint esclave [de ses passions] et alors Abraham hérita de sa terre [car la terre d'Israël est la terre des hommes libres c'est-à-dire ceux qui acceptent le joug du Ciel et des mitsvot]. De même l'histoire du vin à propos de Noa'h a été enseignée pour nous mettre en garde davantage que dans la paracha du nazir (Nb. 6), car ce juste parfait qui par sa justice a sauvé le monde [d'une destruction totale] lui aussi a fauté par le vin et cela a entraîné un acte méprisable et la malédiction de sa descendance.

Ramban
Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.
L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle. Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Tora, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.